Fribourg, Suisse. — 48me année. — N° 204 205 Le numéro 10 centimes Lundi 2 septembre 1918

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	1 40	4 50	8 —	15 —
Etranger »	3 20	9 —	16 —	30 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 10 cent.
Compte de chèque postal IIa 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse	20 »	
L'Etranger	25 »	
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

Succès continus de la contre-offensive franco-anglaise.

Occupation par les Anglais du mont Kemmel et de Péronne.

La contre-offensive franco-anglaise qui a commencé le 18 juillet a reconquis à peu près les deux tiers du terrain enlevé par l'offensive allemande qui avait débuté le 23 mars dernier. Sur une étendue d'une dizaine de kilomètres, elle a même dépassé quelque peu la fameuse ligne Hindenburg. Mais, tout en reculant, les Allemands accentuent leur résistance.

L'armée britannique a enlevé, samedi, le mont Saint-Quentin et le village de ce nom qui domine Péronne au nord et qui assurait aux Anglais la prise de cette ville presque sans coup férir. Ils ont fait, samedi, 1500 prisonniers. Ils se sont emparés aussi, le même jour, du mont Kemmel, au sud d'Ypres, marquant une sérieuse avance vers Lille.

Le bulletin de Berlin annonce que les Allemands ont rectifié leur front d'Ypres à La Bassée en abandonnant la boucle qui faisait saillie vers Hazebrouck, ce qui signifie qu'ils ont évacué une quinzaine de kilomètres de largeur sur une ligne d'une vingtaine de kilomètres.

Hier, dimanche, les Anglais entraient dans Péronne ; la capitale de la Picardie leur était ouverte par les succès de la veille. Les opérations de samedi et d'hier leur ont valu environ 2000 prisonniers.

La lutte a été des plus violentes, samedi, dans les secteurs du général Mangin et du général Humbert. Au nord de Soissons, les troupes d'Humbert ont conquis Crouy et Juvigny, s'approchant de nouveau du Chemin des Dames. Entre Nesle et Noyon, la bataille a été terrible sur le canal du Nord. Ce canal n'est qu'en construction ; pour le moment, c'est un large fossé plein d'eau. Les Français ont pu le franchir samedi et occuper Campagne, à l'est du canal.

Près de Nesle, les Français, dans la nuit de samedi à hier, ont pris Rouy-le-Petit. Au nord de Soissons, ils se sont emparés de Leury, faisant un millier de prisonnier. Au sud de Coucy-le-Château, ils ont occupé Crécy-au-Mont.

* * *

Une des conséquences du repliement des troupes allemandes a été le silence des canons à longue portée, qui ont été déménagés de leurs assises et envoyés probablement dans les ateliers d'Essen, car on sait que ces énormes pièces ne peuvent pas tirer plus de 50 à 60 coups sans perdre de leur justesse. Depuis le 9 août, aucun obus n'est plus tombé sur Paris. Les habitants de la capitale française n'ont plus à descendre dans les caves, les alertes des avions ayant elles-mêmes disparu du programme de nuit.

* * *

En créant des abîmes entre les nations, la guerre actuelle a rapproché les races dans un même parti de belligérants. Par les Japonais, les Jaunes luttent pour les Alliés ; les noirs du Sénégal sont dans les rangs français ; le député nègre à la Chambre française, M. Diagne, annonce qu'il vient de recruter 60,000 hommes de couleur ; les Peaux-Rouges d'Amérique sont enrôlés dans l'armée de Pershing. Mais le phénomène le plus inattendu est la joie des Etats-Unis en constatant que les nègres du Sud ont donné 156,000 des leurs pour la guerre, dont 26,000 sont déjà arrivés sur le front d'occident. On sait quelle répulsion avaient les Américains pour ceux qui avaient dans les veines la moindre goutte de sang de cette race inférieure. Les nègres de la Louisiane, de la Floride et de la Caroline, sont, à leur tour, heureux d'acquérir enfin droit de cité.

* * *

Au moment où le torpillage du *Carasa* a conduit presque à l'aigu les relations de l'Allemagne et de l'Espagne, un sous-marin allemand vient de couler un nouveau navire espagnol, l'*Arizmendi*. Ce submersible, qui aura ignoré les difficultés germano-espagnoles, fera bien de plonger dans l'oubli pendant quelque temps pour s'épargner les effets de la colère de Guillaume II.

* * *

L'*Osservatore romano* publie une longue note officielle sur la nonciature pontificale en Chine et le protectorat de la France. L'organe du Vatican résume ainsi les objections faites : « La mission du nonce à Pékin coïnciderait avec celle du ministre français en tant que protecteur de l'Eglise catholique en Extrême-Orient. De deux choses l'une : ou l'ambassadeur français continuera à remplir sa charge de protecteur, comme il l'a fait jusqu'ici, et alors que ferait le nonce ? ou le représentant du Saint-Siège assumera la protection des intérêts religieux, et, dans ce cas, le protectorat français n'aurait plus sa raison d'être ou perdrait du moins beaucoup de son importance. »

A ces arguments, l'*Osservatore* répond que la mission du nonce pontifical en Chine serait exactement pareille à celle des délégués apostoliques dans d'autres régions. Mettre plus d'unité dans le ministère apostolique confié aux divers ordres religieux ; augmenter, selon les circonstances, le nombre des vicariats et des préfectures apostoliques, ou modifier leurs circonscriptions territoriales, d'accord avec la Propagande ; diriger et conseiller les vicaires et les préfets apostoliques dans les cas douteux et difficiles ; les pousser à entreprendre telle ou telle œuvre d'apostolat, en particulier la formation du clergé indigène ; corriger les erreurs qui peuvent être commises ; réprimer les abus que le zèle le plus pur ne réussit pas toujours à éviter ; soumettre au Saint-Siège les noms des personnes capables d'occuper les charges ecclésiastiques les plus élevées ; le renseigner sur la situation religieuse de la Chine, etc. : voilà quelles seraient les fonctions du nonce à Pékin, fonctions d'ordre purement spirituel, qui, par leur nature, échappent complètement à la compétence de l'ambassadeur français et dont il ne s'est jamais occupé et ne s'occupera jamais.

L'*Osservatore* montre ensuite la nécessité et la grande utilité qu'il y a pour le Saint-Siège d'avoir en Chine un représentant permanent, revêtu du caractère diplomatique. On n'a qu'à réfléchir un instant à la distance qui sépare Rome de Pékin, à l'immensité du territoire chinois, au grand nombre de vicariats et de préfectures apostoliques, de communautés religieuses d'hommes et de femmes qui s'y trouvent, au nombre toujours croissant des catholiques, et l'on se convaincra bien vite qu'une nonciature s'impose à Pékin et que la religion catholique jouira d'un plus grand prestige auprès du gouvernement chinois et des habitants, païens ou chrétiens.

* * *

Le député irlandais O'Connor vient d'adresser un mémoire au président Wilson au sujet de la question du *Home Rule*. M. O'Connor prend texte d'une adresse que sir Edward Carson, le chef des adversaires de l'autonomie irlandaise, a fait parvenir à divers hommes d'Etat, pour faire le procès du clan unioniste. Il rappelle que, à la veille du conflit européen, l'Angleterre était menacée d'une guerre civile par les agissements de sir Edward Carson. Le Parlement anglais avait voté l'autonomie en faveur de l'Irlande ; M. Carson et ses fidèles organisèrent la résistance armée contre la loi. La population protestante de l'Ulster fut équipée pour la campagne. D'où venaient les 50,000 fusils que le comité unioniste fit distribuer ? Ils avaient été achetés en Allemagne. Et M. Carson ose dénoncer les autonomistes irlandais comme des traîtres, en alléguant de prétendues accointances avec Berlin ! Quel langage tenait-il il y a quatre ans, lui ? Il déclarait : « Plutôt le *Kaiser* que le *Home Rule !* » Ce mot d'ordre a retenti cent fois dans les discours unionistes de cette époque et il a été imprimé autant de fois dans les journaux du parti. Aujourd'hui encore, sir Edward Carson reste en possession des 50,000 fusils qu'il avait fait venir d'Allemagne.

Les idées du Dr Laur

On nous écrit de Berne :

Les idées du Dr Laur, le secrétaire de la Ligue des paysans, sont les idées d'un chef agrarien. Mais M. Laur ne se confine pas dans le domaine économique. Dans une brochure récente, le secrétaire des paysans vient d'exposer les idées qui, selon lui, doivent former le *credo* politique et religieux des paysans suisses.

Il est aisé de deviner les motifs qui ont poussé le Dr Laur à cette profession de foi. Dans plusieurs cantons, où les socialistes font des progrès inquiétants et où les idées socialistes commencent à influencer fortement le parti radical, un mouvement toujours plus accentué se dessine dans le sens de la constitution d'un parti purement agrarien. Les paysans zuricois ont été les premiers à se séparer du parti radical ; les paysans bernois sont décidés de faire de même et, en Argovie, l'évolution se prépare. Tout naturellement, ce mouvement qui se manifeste sur le terrain cantonal se répercutera dans le domaine de la politique fédérale. La formation de partis agrariens dans les cantons entraînera plus ou moins rapidement la constitution d'un parti agrarien suisse.

M. Laur voit, dans la formation de ces partis cantonaux, une évolution à favoriser par la Ligue des paysans ; il permet, au surplus, que, dans d'autres cantons, les agriculteurs restent fidèles aux partis historiques, pour autant que ceux-ci sont sympathiques aux intérêts agricoles.

Conformément à ce plan stratégique général, M. Laur se demande quel programme d'idées générales le mouvement agrarien doit adopter pour rallier les paysans suisses. M. Laur se prononce pour l'esprit chrétien, en opposition au matérialisme vulgaire.

Le secrétaire des paysans expose longuement ses idées sur le christianisme et l'Eglise ; il est protestant et on s'aperçoit que le fond de ses croyances est fortement teinté d'idées rationalistes. Le parti agrarien dont il rêve serait nécessairement interconfessionnel et même plus que cela. Les croyances positives joueraient un rôle fort effacé dans son programme.

M. Laur dit d'ailleurs lui-même : « Il faut s'attendre à des difficultés du côté catholique. » Et, comme le secrétaire des paysans reconnaît que le parti catholique a toujours sauvegardé les intérêts agricoles, par fidélité à son principe de concilier les classes sociales, les paysans catholiques ne délaisseront pas leur parti pour s'enrôler sous le drapeau agrarien neutre. Ils n'en continueront pas moins de donner leur appui à l'organisation professionnelle des paysans suisses, que M. Laur dirige avec tant de dévouement et de succès.

Nous dirons donc au secrétaire des paysans : Continuez votre tâche de champion des intérêts agricoles, mais n'empiétez pas sur le domaine politique.

Chrétiens sociaux

Le comité politique des organisations ouvrières chrétiennes sociales, après avoir entendu un rapport sur les revendications du personnel fédéral et la grève générale, a voté à l'unanimité une résolution déclarant ceci :

« Les organisations chrétiennes sociales appuieront énergiquement les revendications parfaitement justifiées du personnel fédéral, concernant notamment l'allocation supplémentaire, la réforme complète des traitements et salaires, et le temps de travail. Le groupe catholique-conservateur des Chambres fédérales est invité à agir énergiquement dans ce sens et, particulièrement, à intervenir pour que soient soumis au plus tôt, aux Chambres, le projet de caisse de secours et pensions pour le personnel fédéral et la réforme des traitements, qui est absolument nécessaire. Le groupe conservateur est invité à s'occuper plus énergiquement des besoins du peuple et de la classe ouvrière moyenne.

« Les organisations chrétiennes sociales collaboreront aux tâches patriotiques et combattront les tentatives de jeter les ouvriers suisses dans des actions contraires à la sécurité du pays et révolutionnaires.

« Les fonctionnaires, employés et ouvriers sont invités à prendre position contre l'entrée de l'Union fédérative du personnel fédéral dans la Fédération des syndicats. »

Une résolution a été votée en faveur de la proportionnelle fédérale, qui sera soutenue énergiquement.

En ce qui concerne l'impôt de guerre, l'assemblée a pris une résolution, demandant notamment que l'impôt soit répété jusqu'à couverture des trois quarts de la dette de la mobilisation.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 30 août

Communiqué français du 31 août, à 3 h. après midi :

Pendant la nuit, vive lutte d'artillerie dans la région du canal du Nord, au nord de Noyon et entre l'Ailette et l'Aisne.

Des coups de main allemands, en Champagne, n'ont obtenu aucun résultat.

* * *

Communiqué officiel allemand du 31 août, après midi :

Groupes d'armées du prince Rupprecht et de von Bœhn : Combats d'avant-terrain de part et d'autre de la Lys. Des détachements de reconnaissance ennemis qui s'avançaient au delà de la Lawe ont été repoussés.

Sur le champ de bataille au sud-est d'Arras, les Anglais ont renouvelé, hier, leurs tentatives d'obtenir de force une trouée. Avec une forte mise en jeu de tanks, des divisions anglaises et canadiennes ont passé de grand matin à l'attaque sur un front de 20 kilomètres, entre la route Arras-Cambrai et le sud-est de Bapaume. Les Wurtembergeois ont repoussé l'ennemi devant leurs lignes, au sud de la route. Avec le concours de bataillons rhénans, ils ont refoulé l'adversaire qui s'était avancé au nord de Hendecourt.

Au sud de Hendecourt, des régiments de cavalerie et de chasseurs firent échouer l'assaut ennemi entre Vaulx-Vraucourt et Frémicourt. Ils ont repris Hendecourt, qui avait été momentanément perdu, et, après avoir repoussé l'ennemi, ils ont passé eux-mêmes à l'attaque et rejeté l'ennemi de part et d'autre de Bullecourt et au delà de la lisière occidentale de la localité.

Au sud d'Ecoust, des régiments de la Prusse occidentale ont repoussé dans des combats acharnés plusieurs attaques ennemies.

Des attaques déclanchées sur l'initiative personnelle du premier-lieutenant Mann, à la tête de compagnies du 175me régiment d'infanterie, ont rendu possible la reprise de la localité d'Ecoust, momentanément perdue.

De part et d'autre de Bapaume, des régiments prussiens, saxons et bavarois ont fait échouer l'assaut de l'ennemi.

L'après-midi, l'ennemi a jeté dans le combat des divisions fraîches des deux côtés de la route Arras-Cambrai, cherchant à amener une décision par une nouvelle mise en action de masses de tanks et d'infanterie. Tard dans la soirée, la bataille était décidée en notre faveur.

Les lignes épaisses de l'ennemi, sortant de la dépression de la Sensée, ont donné l'assaut par Eterpigny-Haucourt et le sud de la route Vis-Cherisy. Elles se sont effondrées sous notre feu et dans des corps à corps acharnés. Les tanks ennemis ont été détruits. L'infanterie adverse a subi des pertes extraordinairement élevées.

Au nord de la Somme, des attaques anglaises ont été repoussées entre Morval et Cléry. Là où l'ennemi a atteint nos lignes, notre contre-attaque l'a refoulé dans ses positions de départ.

Au nord de l'Oise, les Français ont attaqué avec des forces importantes dans le secteur du canal entre Libermont et le nord-est de Noyon. Leurs attaques ont été arrêtées, déjà en général sous notre feu, sur la rive occidentale du canal. Après de durs combats, l'ennemi a été rejeté de Chevilly sur la rive orientale.

Plusieurs attaques déclanchées de Noyon ont échoué sous notre feu et sous nos contre-attaques.

Sur l'Ailette, violent combat d'artillerie et engagements d'infanterie.

Au nord de Soissons, nous avons retiré le secteur de notre front formant un saillant vers la Tête de Pasly, sur la ligne plus courte Juvigny-Bucy-le-Long. Juvigny est resté à l'ennemi, lors de ses attaques d'hier.

Au cours des deux dernières journées, nous avons abattu 52 avions ennemis.

Journée du 31 août

Communiqué français du 31 août, à 11 h. du soir :

Au cours de la journée, la lutte a continué avec un extrême acharnement dans la région du canal du Nord et au nord de Soissons.

Nos troupes ont progressé pied à pied et enlevé successivement les centres de résistance que l'ennemi défend avec opiniâtreté.

Nous nous sommes emparés de Campagne, sur la rive est du canal.

L'effort de l'ennemi a été particulièrement violent sur le village de Chevilly, qui est resté finalement en notre possession après avoir été repris deux fois par les Allemands. Nous avons fait 200 prisonniers.

Nous avons élargi nos gains au nord de Happlincourt et de Morlincourt.

Au nord de Soissons, nous avons conquis Juvigny et Crouy de haute lutte et atteint les lisières ouest de Leury.

Rien à signaler ailleurs.

* * *

Communiqué anglais du 31 août, au soir :

Grâce à une opération audacieuse exécutée avec beaucoup de mordant pendant la nuit, les troupes australiennes ont pris la colline et le village de Mont-Saint-Quentin, au nord de Péronne, s'assurant ainsi la possession d'une position stratégique importante, qui commande Péronne et la boucle de la Somme. Au cours de la même opération, nos troupes ont pris le village de Feuillancourt et fait plus de 1500 prisonniers. Nos pertes sont exceptionnellement légères.

Ce matin, les troupes anglaises ont attaqué à la gauche des Australiens avec un succès complet. Elles se sont emparées du bois de Manières et des hauteurs à l'est et au nord, et ont fait un nombre considérable de prisonniers.

Au cours de la journée, des attaques lancées par l'ennemi contre les troupes australiennes et anglaises ont été chaque fois repoussées avec succès. De bonne heure, ce matin, les attaques exécutées par de gros effectifs ennemis, des deux côtés de la route de Bapaume à Cambrai, ont été brisées avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

Dans ce secteur, les troupes anglaises se sont assuré la possession de Riencourt-les-Bapaume. Elles ont fait des prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Nos positions ont été légèrement améliorées en certains points entre Vaulx-Vraucourt et Bullecourt. Des prisonniers sont restés entre nos mains. Dans ce secteur, de nouvelles contre-attaques ennemies ont donné lieu à de violents combats, sans modifier la situation.

Plus au nord, les troupes canadiennes ont réussi une opération locale au sud de la route Arras-Cambrai, causant des pertes sensibles à l'ennemi et lui prenant 15 mitrailleuses.

Entre la Sensée et la Scarpe, les troupes anglaises ont avancé leurs lignes d'environ 1500 yards dans la direction de la rivière Trinquis.

Les prélèvements continuels que l'ennemi a dû faire sur ses réserves pour compenser les pertes qu'il a subies dans ses attaques en masse durant la première partie de l'année et au cours des heureuses offensives alliées depuis le 18 juillet, l'ont contraint à évacuer le saillant de la Lys et à abandonner sans coup férir les positions de grande valeur tactique qu'il avait conquises à grands frais.

Nos troupes ont repris possession du Mont-Kemmel. Nous avons atteint la ligne générale Voormezeele, Lindenhof, La Crèche-Doulieu, et nous approchons d'Estaires.

Nos troupes serrent l'ennemi de près dans sa retraite et ont fait de nombreux prisonniers.

* * *

Communiqué américain du 31 août :

Au nord de l'Aisne, nos troupes ont pris Juvigny et ont fait 150 prisonniers.

En Woëvre et dans les Vosges, elles ont de nouveau repoussé des tentatives de l'ennemi, qui cherchait à atteindre nos lignes.

En Alsace, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées ennemies et ont infligé des pertes à l'adversaire.

* * *

Communiqué allemand du 31 août, au soir :

Les Anglais se sont aperçus aujourd'hui du raccourcissement effectué depuis plusieurs jours de notre front avançant entre Ypres et La Bassée vers Hazebrouck, et ont suivi nos détachements de reconnaissance laissés en arrière au delà du Kemmel, Bailleul, Neuf-Berquin et de la Lawe.

Des attaques partielles anglaises ont échoué au sud-est d'Arras.

Combats au nord de la Somme.

Dans l'après-midi, après un duel d'artillerie très violent, des attaques anglaises se sont développées des deux côtés de Noyon et entre l'Oise et l'Aisne.

* * *

Communiqué français d'hier, dimanche, 1er septembre, à 3 heures après midi :

Les actions en cours ont continué pendant la nuit. Des éléments français d'infanterie ont franchi le canal de la Somme, à l'est d'Epenancourt. Plus au sud, les Français se sont emparés de Rouy-le-Petit et ont fait 250 prisonniers.

Dans la région au nord de Soissons, les Français ont conquis Leury et ont réduit plusieurs centres de résistance fortement tenus par l'ennemi.

Un millier de prisonniers sont restés aux mains des Français.

* * *

Communiqué allemand d'hier, dimanche, après midi :

Groupes d'armées du kronprinz Rupprecht et von Bœhn :

Entre Ypres et La Bassée, nous avons raccourci notre front en abandonnant la boucle formant saillant vers Hazebrouck et en laissant la montagne du Kemmel à l'ennemi, à l'insu de ce dernier. Les Anglais ont poussé, hier, avec d'assez forts détachements, contre nos anciennes lignes. Nos détachements mixtes se trouvent en contact de combat devant nos nouvelles positions avec l'ennemi, qui a occupé Kemmel, ainsi que Bailleul et Neuf-Berquin, au delà de la Lawe.

Sur la route d'Arras à Cambrai, des attaques d'infanterie anglaise se sont effondrées devant nos lignes. Des attaques ennemies répétées à plu-

sieurs reprises jusqu'au soir, entre Hendecourt et Vaulx-Vraucourt, ont échoué.

A la suite de combats avec des fluctuations diverses, Bullecourt et Ecoust sont restés entre les mains de l'ennemi.

Entre Morval et Péronne, des divisions anglo-australiennes ont passé à l'attaque, après un feu violent. Près de Morval et au sud-ouest de Bancourt, elles ont été repoussées. Nous nous sommes maintenus à Bouchavesnes, à la suite de contre-attaques.

Dans la direction du sud, notre ligne, à la suite de ces combats, est arrêtée le long de la route de Bouchavesnes à Péronne. Nous avons fait échouer des tentatives ennemies de franchir la Somme près de Brie et de Saint-Christ.

Fortes attaques françaises entre la Somme et l'Oise, contre nos positions sur le canal et sur le massif des hauteurs au nord-est de Nyon.

Des divisions françaises, débouchant dans la soirée de part et d'autre de Nesle, ont été arrêtées par notre feu devant nos lignes. Près de Roug, l'ennemi a été repoussé par notre contre-attaque systématiquement déclanchée entre Beaulieu et Morlancourt.

Une nouvelle attaque déclanchée le soir sous forme de pointe partielle a été repoussée.

Des forces ennemies qui s'avançaient au nord de Varesnes en franchissant l'Oise près de Bretigny ont été rejetées.

Entre l'Oise et l'Aisne, la bataille d'infanterie a recommencé hier soir après un feu d'artillerie des plus violents. Immédiatement au sud de l'Oise des attaques ennemies ont été étouffées par le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses. De part et d'autre de Champs, l'ennemi s'est avancé en grandes forces, débouchant de la dépression de l'Ailette. Par des contre-attaques, l'ancienne situation a été rétablie.

Entre l'Ailette et l'Aisne, pointes partielles préludant à des attaques de l'adversaire. A cette occasion, le vice-sergent Haas et sa compagnie de mitrailleurs de réserve 29 ont mis quatre tanks ennemis hors de combat.

Le soir, l'ennemi a passé avec de grandes forces à une attaque systématique près et au sud de Crécy-au-Mont. Nous avons repoussé l'ennemi par une contre-attaque.

A l'est de Juvigny, il s'est avancé jusqu'à Tarny-Sorny, où des réserves locales l'ont arrêté. De ce point, jusque vers l'Aisne, les attaques ennemies renouvelées à plusieurs reprises ont échoué devant nos lignes.

Journée du 1er septembre

Communiqué français d'hier dimanche, 1er septembre, à 11 h. du soir :

Au cours de la journée, activité assez grande de l'artillerie dans la région de la Somme et du canal du Nord.

Au nord de l'Ailette, nous avons pris pied dans les bois à l'ouest de Coucy-le-Château et à l'est de la rivière. Nous nous sommes emparés du village de Crécy-au-Mont.

* * *

Communiqué anglais du 1er septembre, au soir :

Ce matin, les troupes australiennes ont pris Péronne, après avoir repoussé, hier soir, les contre-attaques ennemies au Mont-Saint-Quentin.

A 5 h. 30, ce matin, les Australiens ont continué leur avance, en liaison sur leur gauche avec les troupes anglaises. De bonne heure, les Australiens s'étaient emparés des positions allemandes à l'ouest et au nord de Péronne et, continuant leur progression, tandis que de violents combats se livraient dans les rues et les maisons en ruines, ont pris d'assaut les faubourgs à l'est de la ville.

Les troupes australiennes tiennent Péronne, Flamicourt et Saint-Denis et ont fait d'importants progrès sur les éperons est et nord-est du Mont-Saint-Quentin.

Sur la gauche des Australiens, les troupes de Londres, attaquant au sud-est de Combles, se sont emparées de Bouchavesnes et de Rancourt, ainsi que des hauteurs qui dominent ces villages, et sont parvenues aux abords du bois de Saint-Pierre-Vaast.

Au cours de cette heureuse attaque, les troupes anglaises et australiennes ont rencontré une vive résistance, qu'elles ont surmontée, et ont fait plus de 2000 prisonniers et pris quelques canons.

Sur le reste du front de bataille, nous avons réussi des opérations locales en différents points.

A l'est de la route Arras-Cambrai, nos troupes ont repoussé l'ennemi des hauteurs de Moval et ont pris Beaulencourt et la crête à l'est de Bancourt et de Frémicourt.

Nous serrons l'ennemi de près dans le Transloy et nous avons conquis Bullecourt et Hendecourt-les-Cagnicourt. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers au cours de ces diverses opérations.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie lancée sur les nouvelles positions occupées ce matin par les troupes canadiennes au nord de Hendecourt.

Nos patrouilles ont légèrement progressé dans le secteur de Lens.

Sur le front de la Lys, nos progrès continuent. Nos troupes ont atteint Douilleu, Le Verrier et Steenwerden, et sont aux prises avec l'ennemi à Neuve-Eglise et à Wulverghem.

Au cours du mois d'août 1918, les troupes britanniques en France ont fait 57,318 prisonniers allemands, dont 1283 officiers. En même temps, nous avons pris 657 canons allemands, dont 150 de gros calibre.

Nous comptons plus de 5750 mitrailleuses et plus de 1000 mortiers de tranchée. Dans le butin, on compte encore trois trains, neuf locomotives et de nombreux dépôts de munitions contenant plusieurs centaines de milliers d'obus pour canons et mortiers de tranchée, des dépôts de matériel pour le génie, ainsi que d'immenses quantités de matériel de guerre de tout ordre.

Les pertes des belligérants

Londres, 30 août.

Dans un article sur les pertes subies par des belligérants, le *Daily Express* dit :

« On a évalué à 900,000 le nombre des soldats britanniques tués depuis le commencement de la guerre. Les morts en Allemagne dépassent deux millions. Ajoutons à ces chiffres les Français, Belges, Russes, Italiens, Serbes, Roumains et Américains tués, les Autrichiens, les Turcs, les Bulgares morts du fait de la guerre, et nous arrivons au total effroyable de dix millions d'hommes tués. »

Compiègne et Noyon

De M. Jean Brunhes, professeur au Collège de France :

Compiègne et Noyon sont les deux bornes humaines d'une même petite région naturelle, de cette portion de la large vallée de l'Oise qui va du confluent de la Verse jusqu'à l'entrée du couloir plus étroit où se loge la rivière au delà de Compiègne ; et cette région, ce pays correspond précisément à l'arrondissement de Compiègne.

Noyon, sur la Verse, à 2 kilomètres de l'Oise, fut d'abord la toute-puissante. Charlemagne s'y fit couronner roi de Neustrie en 768 et Hugues Capet, le fondateur de la nouvelle dynastie, y fut élu roi en 987. Elle avait eu de grands évêques, le populaire saint Médard et le non moins populaire saint Eloi. De son antique siège épiscopal supprimé en 1790, elle garde du moins la splendeur de son ancienne cathédrale Notre-Dame, l'une des toutes premières églises gothiques de l'Ile de France... O tristesse pour elle, elle n'est plus qu'un chef-lieu de canton ! Mais, par bonheur, personne ne le sait, et tous, la jugeant d'après son passé, lui font l'aumône d'un évêque et d'un sous-préfet.

La situation de Compiègne (17,000 habitants en 1911) tire sa principale valeur de l'admirable forêt à laquelle elle est adossée, et surtout des rapports entre le chemin de l'Oise et de Paris ; elle n'a été jadis que le raccourci entre Soissons et Beauvais, raccourci ou voie de traverse, *Compendium*, d'où lui est venu son nom.

Noyon était plus au nord, sur la route beaucoup plus importante qui conduisait de Soissons à Amiens ; malgré sa très modeste population (7000 habitants en 1911), elle est encore un point de liaison essentiel pour toutes les communications entre l'Oise, la Somme et l'Escaut.

Les événements de Russie

Arrestation du général Broussilof

Moscou, 1er septembre.

D'après le *Mir*, le général Broussilof aurait été arrêté et conduit au Kremlin. Il est toujours en traitement à la suite des blessures qu'il a reçues au cours des troubles de décembre. Son arrestation a le caractère d'une arrestation préventive.

L'*Isvestia* dit qu'il a été convaincu de relations avec les bandes contre-révolutionnaires. On aurait des preuves de sa participation au mouvement contre-révolutionnaire. Mais ces preuves ne pourraient pas être publiées.

Attentat contre Lénine

Berlin, 31 août.

(*Wolff.*) — D'après les nouvelles parvenues ici de Pétrograd, plusieurs coups de feu ont été dirigés, hier, dans la nuit, sur Lénine, qui a été légèrement blessé. Le commissaire du peuple pour les affaires intérieures, Muirzki, a été tué. Les auteurs de l'attentat ont été arrêtés.

Kief, 1er septembre.

(*Wolff.*) — L'attentat contre Lénine est l'œuvre de la terroriste bien connue Dora Kaplan, originaire de Kief.

En 1907, alors qu'elle se trouvait en prison préventive, Dora Kaplan, au cours de son interrogatoire, avait tenté d'assassiner avec un couteau de poche le chef de la gendarmerie Novitzky, particulièrement redouté et haï des révolutionnaires. Elle avait été condamnée pour cela à treize ans de travaux forcés.

Prêtres tués par la garde rouge

Berlin, 31 août.

Selon un télégramme de Riga au *Berliner Tageblatt*, des soldats de la garde rouge auraient assassiné l'ancien archevêque de Riga Agathangel et d'autres ecclésiastiques orthodoxes qui étaient autrefois en fonction à Riga.

Attentat terroriste en Finlande

On mande de Helsingfors à la *Gazette de Voss* qu'un attentat a été commis sur la personne de M. Zanota, commandant de la garde civique, contre lequel une bombe a été lancée. La femme de M. Zanota a été tuée ; lui-même et son enfant, grièvement blessés.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Un nouvel évêque

Les *Missions catholiques* de Lyon nous ont apporté dernièrement la joyeuse annonce de la promotion à l'épiscopat du R. P. Rossillon, religieux bien connu dans le diocèse de Lausanne et Genève. Le nouveau prélat est né à la Biolle, archidiocèse de Chambéry, le 22 septembre 1874, d'une famille profondément chrétienne. Après de brillantes études littéraires faites à l'Ecole apostolique de Montciel (Jura), sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, le jeune Pierre Rossillon entra, en juillet 1893, dans la Congrégation des Missionnaires de Saint-François de Sales d'Annecy, et partit la même année pour la mission de Vizagapatam (Indes anglaises). La loi militaire française en vigueur à cette époque ne considérait pas comme réfractaires les jeunes gens qui s'expatriaient avant l'âge de dix-neuf ans et restaient dix ans en pays étranger, hors d'Europe. Ses études philosophiques et théologiques achevées, le P. Rossillon fut ordonné prêtre le 5 juin 1898, et se consacra dès lors tout entier à l'œuvre de l'évangélisation des infidèles sur cette terre de l'Inde, qui donne de si belles espérances.

Revenu en Europe en avril 1914, pour refaire sa santé ébranlée, le zélé missionnaire, bien que mis de côté par les conseils de revision, n'a pu encore regagner sa lointaine mission. Mais il n'a cessé de s'y intéresser et de tendre vers ce but toutes les énergies de son âme d'apôtre. Les lecteurs de la *Semaine catholique* de Fribourg et des *Missions catholiques* de Lyon savent de quelle plume délicate et alerte sont écrits ses articles, dont ils ne se lassent pas. Du reste, le succès du charmant volume *Sur l'autre front*, enlevé en quelques mois, en témoigne largement.

La nomination de Mgr Rossillon donnera pleine satisfaction à ses confrères et, surtout, au vénéré Mgr Clerc, évêque de Vizagapatam, qui avait si ardemment désiré de l'associer au gouvernement de son diocèse en qualité de coadjuteur avec future succession. Que le nouvel élu daigne agréer toutes nos félicitations ! Nous lui adressons de tout cœur le souhait de l'Eglise : *Ad multos annos !* et nous demandons à Dieu de lui accorder abondamment toutes les grâces qui font les grands et saints évêques.

NN. SS. les Evêques suisses et le patriotisme

L'allocution de NN. SS. les Evêques suisses à l'occasion du prochain Jeûne fédéral traite de l'*éducation patriotique*. L'épiscopat montre que l'enseignement religieux est le meilleur enseignement patriotique et que la bible et le catéchisme sont les sources les plus pures de l'éducation nationale.

Nouvelles diverses

M. Salomon Gompers, chef de la délégation socialiste américaine, arrivera en Italie au milieu de septembre.

— Le congrès national socialiste italien a commencé hier, dimanche.

— La *Deutsche Tageszeitung* de Berlin apprend de Moscou qu'une bombe a été lancée sur la côte mourmane contre le général anglais Possegg.

— M. Ginnel, membre nationaliste irlandais du Parlement anglais, qui purgea six mois de prison, est déporté en Angleterre.

— Le chevalier Ruys de Beerenbroeck, préfet du Limbourg, est chargé par la reine de Hollande de former le cabinet.

Echos de partout

LE GENDRE DE M. BEURIER

De l'*Illustration* :

Simple marchand de camembert avant la guerre, M. Beurier, dès 1914, vanta une denrée destinée à remplacer les produits qui remplacent le beurre.

Fournisseur du front et de l'arrière, M. Beurier a réalisé une fortune qu'on évalue à une dizaine de millions. Il a une fille unique, belle comme un astre, Mlle Eglantine, à qui il tenait hier ce langage :

— Mon enfant, ma Pulchérie, l'argent doit attirer l'argent. Je me suis adressé à diverses agences matrimoniales et voici ce qu'on me propose :

... Un prince indien qui t'a vue, ainsi que les autres, il y a quelques jours, à Roc-sur-Mer. Rajah de trois millions de roupies... palais sur le Gange ... Lord John Speak-English, 2 millions de livres sterling... Made in London... tout ce qu'il y a de plus distingué. ... Comte Patatof... mines de pétrole dans l'Oural... fortune immense, surtout lorsque les événements, en Russie... ... J'ai un marquis italien, un richissime américain et même un neutre, demi-grand d'Espagne, dont la Puerta del Sol y Mançanarès. ... Enfin, le fils d'un de mes collègues, Arsène Lapistole, presque aussi riche que moi. Tu n'as que l'embarras du choix.

— Mon père, répondit Eglantine, le seul avantage de l'argent est de pouvoir dédaigner l'argent : ma décision est prise... je n'épouserai que notre voisin, le baron de Castelcaillou...

— Celui dont je viens d'acheter les terres et le château ? complètement ruiné ! un garçon qui, avant la guerre, avait dévoré trois héritages !

— Un brave, trois fois blessé... engagé volontaire, aujourd'hui capitaine... Spirituel, beau, distingué... Il mangera mes millions, tant mieux, papa... nous les mangerons ensemble. ... C'est d'ailleurs parce qu'ils ont fait magnifiquement la guerre que tu as pu gagner tranquillement tes millions. Je serai baronne. C'est déjà très joli pour la fille d'un marchand de camembert.

MOT DE LA FIN

A un vendeur de journaux, à Paris :

— Comment, 15 centimes ? Ton journal n'est qu'à deux sous...

— Monsieur, aujourd'hui le communiqué est si bon !...

Nécrologie

Mort du général Brugère

Le général Brugère, ancien chef de la maison militaire du président de la République et ancien gouverneur de Paris, est mort, hier dimanche, d'une attaque d'apoplexie au cours d'une excursion au col du Lautaret (Isère).

Confédération

La succession de M. Tissières

Hier, dimanche, les électeurs du Bas-Valais étaient appelés à nommer un conseiller national. En vertu du compromis existant entre les deux partis, un seul candidat était présenté : M. Maurice Pellissier, député, qui a été élu à un beau chiffre de voix.

La succession de M. Lachenal

Dans sa séance tenue samedi, le comité central du parti radical-libéral a décidé de désigner M. H. Fazy, président du Conseil d'Etat, comme candidat au siège laissé vacant par la mort de M. Adrien Lachenal au Conseil des Etats.

Dans les postes

L'assemblée des délégués de l'Association des employés fédéraux des postes, télégraphes et douanes a exprimé au directeur des postes, M. Stæger, qui se retire, sa chaude reconnaissance pour sa loyale attitude envers le personnel.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Convention avec l'Allemagne concernant les sauf-conduits

De nouveaux arrangements sont intervenus entre les gouvernements suisse et allemand, qui étendent dans une notable mesure les effets de la convention du 24 avril 1918 stipulant que tous les navires chargés de blé et d'autres produits alimentaires et fourragers indispensables destinés à la Suisse sont au bénéfice de sauf-conduits, à la condition de faire route sur Cette ou sur un port neutre et de porter les signes distinctifs convenus. Tandis que, jusqu'ici, il n'y avait, à part de blé, qu'un nombre restreint d'articles qui bénéficiaient du transport avec sauf-conduit, le gouvernement allemand, en vue de faciliter le ravitaillement de la Suisse, a consenti à ce que soient mises désormais au bénéfice du sauf-conduit toutes les denrées alimentaires importantes ainsi que les principales matières premières et auxiliaires pour l'industrie.

Les marchandises pouvant désormais être embarquées pour Cette avec sauf-conduit sont les suivantes :

Céréales de toute sorte, telles que froment, seigle, avoine, maïs ; les produits des céréales, tels que farine, semoule, gruau, flocons d'avoine, pâtes alimentaires, malt, fourrages Quacker et autres déchets de minoterie ; riz dans sa balle ou dépouillé de celle-ci ou poli, ainsi que les produits du riz ; tapioca ; sucre brut et raffiné sous toutes ses formes ; fourrages concentrés, tels que tourteaux de tous genres et autres résidus provenant de la fabrication de l'huile, caroubes, déchets de raves ; légumes à cosse, tels que haricots, pois, lentilles, et leurs produits ; sarrasin, dari, millet, manioca ; pétrole et benzine, alcool ; graisses comestibles, huiles comestibles, fruits et graines oléagineux, huiles et graisses techniques ; résines et cires ; légumes, fruits, frais et secs ; pommes de terre ; farine de pommes de terre ; café, thé, racines de chicorée et chicorée, épices, vins, liqueurs, lard et viande ; savon ; sulfate de cuivre, phosphates ; coton brut, laine brute ; crins, poils de buffle, peaux et cuirs, matières tannantes végétales ; fèves de cacao, tabac, gommes, caoutchouc, guttapercha.

Du fret pour la Suisse

On assure de bonne source que la mission du ministre Sulzer, à Paris et à Londres, en vue

---

12 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

Marquise de Maulgrand

par M. MARYAN

Le voyage de Paris la fatigua et la déçut encore. Elle en voulait un peu à Damien d'être si occupé des choses extérieures, de prendre un intérêt trop vif à la forme des meubles, à l'authenticité des bibelots, et de ne jamais trouver l'heure d'intimité qu'elle rêvait.

— C'est à vous que je pense en préparant notre maison, disait-il, lorsque, fatiguée et un peu triste, elle lui disait qu'ils ne causaient plus jamais seuls.

L'hôtel fut loué, le mobilier enfin commandé, et Mme Bégard promit de venir tout disposer pendant leur voyage de noces.

Le mariage eut lieu à la fin de novembre.

Les vieux chênes, lents à se couvrir de feuilles, étaient lents aussi à s'en dépouiller et l'avenue restait encore belle. Le temps, très doux, respectait les fleurs. Aux chrysanthèmes superbes et aux asters blancs et mauves, se mêlaient des roses qui dureraient jusqu'aux premières gelées. La Pinnelaye fut remplie d'hôtes ; des feux ardents brûlaient dans les grandes cheminées sculptées, l'atmosphère était tiède et toute parfumée de ces roses tardives... Les voitures faisaient incessamment le trajet de la gare sur les routes, où les premières pluies avaient creusé des ornières.

Les amis de Damien s'extasiaient sur le joli château Renaissance, et sur l'aile gothique qu'on avait disposée pour y loger des hôtes, et s'amusèrent, *in petto*, de certains personnages arriérés de la famille de la fiancée. Le duc de Cypriac arriva la veille du grand jour, excusant sa femme souffrante, et ses enfants, retenus par des obligations diverses. Il causa d'ailleurs, aux invités, un désappointement profond car ils se l'étaient représenté, sans savoir pourquoi, majestueux et distingué, et c'était un petit homme d'aspect insignifiant, peu causeur, n'aimant pas la chasse, et ne possédant aucune notion pratique d'agriculture. Il était sénateur, et accomplissait une besogne utile dans les commissions ; mais il n'aimait pas plus à parler politique qu'il ne se souciait de monter à la tribune.

Le mariage fut superbe. Mme Bégard avait à résoudre ce problème de ne pas exciter les railleries de ses hôtes parisiens par un faste exagéré, et de garder, pour ses amis à elle, les traditions hospitalières du pays. Elle y réussit à merveille, à la secrète satisfaction de son gendre, qui avait redouté une représentation des noces de Gamache.

Pascale était ravissante, coiffée d'un inestimable voile en dentelle de Honiton, héritage d'une aïeule anglaise.

Le vieux recteur, très ému de parler devant une assistance aussi choisie et, pensait-il, aussi railleuse, essaya de ne voir que la petite brebis, et lui redit en paroles émues la leçon qu'il lui faisait depuis sa première communion : le devoir. Le devoir, tracé par la volonté de Dieu, c'avait été l'obéissance filiale, le rôle charitable rempli avec un joyeux entrain. Ce serait, maintenant, de maintenir la dignité et le charme du foyer, d'y être « fidèle comme Sara et aimable comme Rebecca », aimant son mari dans l'adversité comme dans la joie, et marchant avec lui vers la vie éternelle...

Il s'arrêta, ému. Avait-il préparé quelque allusion aux deux familles qui allaient s'unir, — l'éloge discret de la femme de bien qui avait formé cette jeune âme et qui remplissait le pays de ses bienfaits, — l'apologie de cette noble famille qui avait marqué dans l'histoire, et dont un représentant, présent près du Damien, figurait dans les conseils du pays ? On ne le sut jamais, car sa voix s'éteignit, et il commença immédiatement la cérémonie.

Mme Bégard, très mortifiée, crut devoir plus tard excuser près du duc l'omission de ce bon prêtre de campagne. Mais le duc sourit d'un air de bonne humeur.

— C'était très bien ainsi. Il parlait aux fiancés, c'est bien assez... Moi, je n'aime pas les compliments ni les allures officielles.

Pascale avait pleuré malgré elle. Damien s'en montra légèrement vexé, et fit allusion au défaut d'éloquence du recteur.

Après un déjeuner à la fois délicat et splendide, la mariée monta précipitamment chez elle, Mme Bégard avait jugé à propos de rester avec ses hôtes, et Sidonie de Kerlimon se glissa hors du salon pour rejoindre son amie.

— Quelle fête splendide ! dit-elle, les yeux brillants. Jamais la Pinnelaye n'a été plus ravissante !

— Mme de Kerlimon va m'aider à ôter cette toilette, Marga, dit Pascale à sa femme de chambre. Vous pouvez nous laisser...

Et Sidonie commença à ôter les épingles du voile.

— Comme je suis heureuse de votre bonheur, ma petite Pascale ! dit-elle avec effusion.

— Oui, mais c'est triste quand même, un départ.... Je suis contente de vous voir seule pour vous recommander maman, dit Pascale d'une voix émue. Elle est contente, et d'ailleurs, elle prend sur elle. Mais ce soir, demain, ce sera un tel vide !

Et des yeux de Pascale se remplirent de larmes.

— Certes, je viendrai souvent... Dès demain... Mais les mères ne sont pas égoïstes ; et puis, vous vous verrez souvent. Ne pensez qu'à votre bonheur, c'est votre droit !

— Oh ! oui, je suis très heureuse... Mais c'est grave, le mariage... Je suis reconnaissante à notre bon recteur d'avoir dit la parole qu'il fallait... le devoir...

— Le devoir est si facile quand on est heureuse comme je le suis, comme vous le serez, qu'il n'y a pas grand mérite à l'accomplir, dit Sidonie en riant.

— Mais il faut un but : je voudrais que Damien devînt un homme utile.

— Il succédera un jour à son cousin au Sénat, dit Sidonie, riant de nouveau. En attendant, vous avez bien le droit de prendre quelques bonnes années heureuses... Et puis, un autre devoir surgira... Vous aurez des enfants, c'est une grande tâche...

— Oh ! oui !...

Pascale s'essuya les yeux. Sidonie, qui était vive et adroite, l'avait aidée à ôter sa toilette blanche et à revêtir son costume de voyage. Comme elle attachait la voilette, Mme Bégard entra, et, sans rien dire, la jeune femme disparut. La mère étreignit sa fille passionnément ; mais, presque aussitôt, elle la repoussa doucement en voyant ses yeux pleins de larmes.

— Pas d'attendrissement, Pascale, dit-elle d'un ton ferme. Tu es heureuse, et moi j'ai rempli ma tâche.

Mais maintenant Pascale était secouée par de petits sanglots convulsifs, et sa mère prit tout à coup l'air fâché.

— Vraiment, tu es folle ! dit-elle froidement. Tu manques en ce moment à ce devoir dont le recteur a parlé si verbeusement qu'il en a oublié les convenances... Que dira Damien si tu as les yeux rouges ?

(A suivre.)

Les protestants en Belgique

La population totale de la Belgique était avant la guerre de 7,400,000 habitants.

Le secrétaire de l'Union des Eglises évangéliques protestantes de Belgique donnait les chiffres suivants pour les adhérents de cette confession : 14,500 dans le Brabant ; 9500 à Anvers ; 3200 à Liége ; 8000 dans la Flandre occidentale ; 1400 dans la Flandre orientale ; 6000 dans le Hainaut. Le Limbourg, Namur et le Luxembourg n'en comptaient pas. Soit un total de 35,450 protestants évangéliques.

Pour avoir un total exact, il faut encore ajouter les autres confessions disséminées dans le royaume : environ 5000, ce qui donne pour toute la Belgique le nombre de 40,000 protestants belges ou étrangers.

de trouver du fret pour la Suisse a abouti à des résultats heureux. La commission interalliée de Londres aurait accordé des licences sur la base desquelles la Confédération pourrait affréter plusieurs navires de diverses nationalités.

Un drame à la frontière

Le 28 août, à 10 heures du soir, dans le voisinage de la station de douane de Tægerwilen (Thurgovie), sur la ligne Schaffhouse-Constance, un jeune garçon-boucher de Constance a été tué par une sentinelle suisse.

La victime était un nommé Sassie et avait 17 ans. On le soupçonnait de pratiquer la contrebande et d'être un agent de désertion. Il était arrivé à Tægerwilen avec un déserteur allemand. A l'avertissement de la sentinelle suisse, le déserteur avait fait halte, tandis que Sassie s'enfuit. Le soldat suisse fit alors feu et atteignit le fuyard.

Scheidemann en Suisse

Scheidemann, le chef socialiste allemand, second vice-président du Reichstag, vient de passer huit jours en Suisse. Il a été à Interlaken, Lucerne, Berne, et, vendredi dernier, il était à Zurich, d'où il repartait samedi matin pour l'Allemagne. Avant son départ, un rédacteur de la *Nouvelle Gazette de Zurich* réussit à le rencontrer et lui demanda s'il était vrai que son voyage en Suisse avait un but politique. « Aucunement, répondit Scheidemann ; j'ai été invité par un ami à passer quelques jours en Suisse, et nous avons fait ensemble un joli tour. »

Le chef socialiste ne voulut pas en dire davantage.

Nos aviateurs

Les Zuricois ont été, mercredi soir, les témoins d'un spectacle grandiose. Vers 5 heures, onze avions s'élevèrent en même temps du champ d'exercices de Dübendorf jusqu'à 1500 mètres d'altitude. C'était la classe d'instruction de nos aviateurs militaires, auxquels leur chef, le lieutenant Bider, actuellement premier pilote et instructeur à Dübendorf, faisait subir la course obligatoire Zurich-Aarau. Six à droite et cinq à gauche de l'avion du chef, les dix grands oiseaux accomplirent leur randonnée sans le moindre accroc. Après une courte halte à Aarau, ils reprirent la voie des airs, et, à 7 heures, ils étaient de retour à Dübendorf.

Les onze avions étaient tous des biplans Hæfeli, construits aux ateliers militaires de Thoune.

Les dix élèves de la classe d'instruction de cette année possèdent déjà leur brevet international d'aviateur civil. Après les examens qu'ils subissent ces jours-ci, et dont la course d'Aarau n'était qu'un épisode, ils recevront le brevet de pilote militaire et seront définitivement incorporés dans le corps des aviateurs de l'armée.

FINANCES TESSINOISES

1.300.000 francs de déficit

On nous écrit de Lugano, le 30 :

Au sein de la commission de gestion, le conseiller d'Etat Bonzanigo a fait, dernièrement, un exposé financier qui doit faire réfléchir.

Le bilan de 1917 présentait un déficit de 230,803 fr. ; le déficit de 1918 sera de 1,300,000 francs, pourvu que les augmentations d'appointements allouées en raison de la cherté des vivres ne dépassent pas le projet du gouvernement (300,000 fr.).

Voilà de quoi nous réjouir, après 25 ans d'un régime monté au pouvoir, en nous promettant, à gorge déployée, des économies !

L'ÉPIDÉMIE

Dans l'armée

Le bataillon soleurois 49, cantonné dans le canton de Saint-Gall, a eu jusqu'ici 14 hommes enlevés par l'épidémie.

La question des églises

Le gouvernement grison a accepté le recours présenté par les autorités ecclésiastiques de Coire, contre la décision du conseil municipal, qui avait ordonné la fermeture des églises.

Les services religieux ont donc repris hier.

Dans le pays de Sargans

On compte qu'il y a 600 malades à Mels et Flums, dans le pays de Sargans. Les médecins y ont chacun jusqu'à 150 patients à voir par jour. Les cas de pneumonie se multiplient malheureusement, dans l'une et l'autre localités, et trop nombreuses déjà sont les jeunes vies qui ont été fauchées par le terrible mal.

TRIBUNAUX

L'assassinat du préfet de Lausanne

Le jury lausannois a rendu, samedi, son verdict dans l'affaire Lux. A l'unanimité, il a écarté les circonstances atténuantes et, par 6 voix contre 3, il a admis la préméditation. En conséquence, Lux a été condamné à la détention perpétuelle, à la privation des droits civiques à vie et à tous les frais.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Naufrage

Le charbonnier *Cyclops*, portant 15 officiers, 221 marins et 57 passagers, signalé à La Barbade le 4 avril en route pour les Etats-Unis, n'y est jamais arrivé et a été rayé du contrôle. On croit que le navire a coulé à la suite d'un cyclone.

SUISSE

Un meurtre à Berne

Un assassinat a été commis, dans la nuit de vendredi à samedi, en pleine ville de Berne, à quelques pas de la gare, sur la personne de Mme Widmer, 50 ans, tenancière d'un restaurant de la rue de Genève.

Le crime a dû être commis vers 2 heures du matin. Mme Widmer, dont le mari est mort le 21 mai dernier, et dont l'unique enfant, une jeune fille d'une quinzaine d'années, était en pension à St-Imier, vivait dans un petit logement situé immédiatement au-dessus du café. Ce sont les sommelières qui, en venant prendre leur travail samedi matin, découvrirent le crime. Mme Widmer gisait sur le plancher de sa chambre à coucher, enveloppée dans des draps qui avaient servi à l'étrangler.

Le mobile du crime a été le vol et celui-ci a été commis par un familier de la maison. En effet, le chien de Mme Widmer n'a pas aboyé.

L'assassin a dû demeurer dans l'établissement après la fermeture. La caisse du café, que la tenancière avait rapportée dans sa chambre à coucher, a été vidée, à l'exception d'une enveloppe contenant un certain nombre de billets de banque.

Aucune arrestation n'a été maintenue jusqu'ici. Les seuls soupçons portent sur un inconnu, qui a remarqué au café Widmer vers 9 heures du soir, puis allant et venant sur le trottoir, en face de la maison. Il s'agirait d'un homme de 30 à 40 ans, d'environ 180 centimètres, à barbe blonde, col blanc, cravate longue.

Les modifications du Vesuve

Nous avons signalé l'activité insolite que le Vésuve manifeste depuis quelques jours. Un savant américain et un des directeurs de l'Observatoire du Vésuve, accompagnés de quatre porteurs, en ont profité pour descendre dans le cratère et faire des observations scientifiques ; elles sont du plus haut intérêt. Ils sont restés dans le cratère depuis 9 heures du matin à 6 heures du soir. Ils ont constaté que le principal cône d'éruption atteint aujourd'hui la hauteur de 80 mètres et qu'il se trouve à 30 mètres au-dessous du bord du cratère. Si une forte éruption ne vient pas le projeter en l'air, le cône principal dépassera le sommet de la montagne, et le volcan reprendra sa forme pointue d'autrefois.

Depuis 1915, le fond du cratère, par le fait de la lave qui s'accumule, s'est exhaussé en certains endroits de 40 et même de 100 mètres, si bien que la profondeur du cratère n'est plus, du côté nord-est, que de 118 mètres.

De la grande bouche à feu, rapportent les deux savants, s'élevaient continuellement d'énormes masses de fumée de différentes couleurs. Les explosions et les jets de cendre incandescente étaient pour ainsi dire continus. Des torrents de lave s'échappaient de la base du cône principal, formant des cascades et des étangs de feu. D'un second cône d'éruption partaient des explosions ressemblant à des coups de canon ; des tourbillons d'étincelles, pareilles à des papillons ardents, montaient à plus de cinquante mètres de hauteur.

Les explorateurs ont pu mesurer la température de la lave coulant au fond du cratère, température qui varie de 1000 à 1100 degrés. Ils ont également observé pour la première fois de grandes flammes de couleur jaune pâle, qui s'échappaient tumultueusement de la bouche à feu du cône principal. Ce phénomène est dû probablement à de l'hydrogène en combustion.

La descente dans le fond du cratère se fait au moyen d'échelles et de crampons de fer, par le côté sud-est. Les explorateurs ont été fort incommodés par la fumée que le vent rabat souvent sur les parois intérieures du cratère.

FRIBOURG

Mobilisation

Lundi prochain, 9 septembre, à 9 heures, seront mobilisés, à Fribourg, le bataillon 17 et la Cie de mitrailleurs I/10.

L'épidémie

On nous mande de la Rive droite :

Le mieux signalé samedi dans les communes de la Rive droite va heureusement en s'accentuant, notamment à Praroman, Ependes et Arconciel. A Sonnenwyl, il y a aussi une amélioration. Un malade guéri a quitté samedi le lazaret.

Les nouvelles de Treyvaux sont moins bonnes. Quelques cas nouveaux sont signalés ce matin.

Du Gibloux, par téléphone :

M. l'abbé Cantin, nouveau curé d'Orsonnens, a été lui aussi atteint par l'épidémie en se dévouant au service des malades. Faisant, il y a une quinzaine de jours, une visite à Villargiroud, dans une famille où la maladie a fait trois victimes, il y a pris le germe du mal et a dû s'aliter.

Hier, il était au plus mal. Ce matin, lundi, un mieux sensible s'est produit dans son état. Tous les amis de M. l'abbé Cantin uniront leurs prières à celles de ses paroissiens afin que la Providence accorde à l'excellent prêtre un rapide et complet rétablissement.

Le départ des internés

Les étudiants prisonniers de guerre internés à Fribourg ont quitté notre ville pour être rapatriés, samedi après midi. Bien avant l'heure du train, une foule considérable se tenait sur le quai et aux abords de la gare. Lorsque les internés arrivèrent, ils furent accueillis par une ovation spontanée et chaleureuse. Le contingent des rapatriés comptait cent trente-neuf internés, dont 93 Français et 46 Belges.

Les colonies française et belge, le comité des rapatriés, M. le syndic de Fribourg et de nombreuses autres notabilités se trouvaient à la gare. Des fleurs et des souvenirs furent offerts aux partants, qui occupaient trois voitures réservées, en queue du train.

Le convoi s'ébranla au milieu des souhaits et des vivats réciproques. Un autre départ est prévu pour jeudi, 5 septembre. Quant aux nouveaux internés, qui doivent remplacer ceux qui nous quittent, rien de certain n'est encore connu sur la date de leur arrivée.

Pèlerinage renvoyé

On nous prie d'insérer :

Après avoir consulté l'autorité ecclésiastique et civile, les organisateurs du pèlerinage des Marches se sont vus obligés d'y renoncer pour cette année en raison des craintes que cette réunion pourrait occasionner. Ces prières ont été inaugurées il y a bientôt trente ans pour combattre les abus et demander pardon à Dieu pour les péchés qui se commettent pendant ces réjouissances. Ces réjouissances étant interdites cette année, le pèlerinage perd donc sa raison primitive. Il nous reste encore l'obligation de prier Dieu afin qu'Il nous rende la paix que nous Lui demandons depuis quatre ans. Que les fidèles remplacent ce pèlerinage par la prière en famille, l'assistance aux offices paroissiaux et la fréquentation des sanctuaires les plus rapprochés ; redisons avec ferveur la prière du Souverain Pontife, afin que les haines qui nous entourent s'apaisent et que la Suisse jouisse de nouveau de son calme.

Chez les menuisiers

Les ouvriers menuisiers de la ville de Fribourg, ayant des difficultés avec leurs patrons, au sujet d'une augmentation de salaire, la grève menaçait d'éclater. Le conflit a été porté devant l'office cantonal de conciliation. Comme les parties n'arrivaient pas à s'entendre, l'office, fonctionnant comme cour d'arbitrage, a tranché le différend et rendu un jugement auquel patrons et ouvriers avaient déclaré, à l'avance, vouloir se soumettre.

La grève a pu être ainsi évitée.

Incendie

Par téléphone :

Dans la nuit de vendredi à samedi, le feu a détruit, en Maudens, à un quart d'heure de Châtel-Saint-Denis, un bâtiment comprenant logement, grange, étable, et appartenant à M. Alfred Monney. Le propriétaire, sa famille et deux pensionnaires n'eurent que le temps de s'enfuir. Le bétail, qui était en majeure partie au pâturage, a été sauvé, ainsi que quelques meubles. Mais la plus grande partie du mobilier des poules et une importante quantité de fourrages ont été consumées.

Le bâtiment était taxé 5500 fr. ; le mobilier assuré pour 5000 fr. et les fourrages pour 2000 fr.

Une demi-douzaine de pompes étaient sur les lieux.

La cause du sinistre est inconnue.

Course cycliste Berne-Genève

La commission sportive de l'Union cycliste suisse organise, pour le dimanche 8 septembre, une course sur le parcours Berne-Morat-Avenches-Payerne-Lucens-Moudon-Lausanne-Genève. Le départ sera donné à Berne à 5 heures du matin et les localités fribourgeoises situées sur le parcours seront traversées par les coureurs entre 5 h. ½ et 7 heures. La commission sportive a donné aux coureurs des ordres très sévères pour éviter tout accident dans la traversée des localités ; elle compte également sur la bonne volonté des habitants pour laisser, autant que possible, la route libre pendant le passage de la course.

Sucre pour confitures

Communiqué de l'Office cantonal de ravitaillement :

Il est attribué, par personne, un nouveau contingent de 2 kilos de sucre pour confitures, à part la répartition ordinaire de septembre (500 grammes).

Pour la distribution de ce contingent, il a été établi une carte spéciale, munie de deux coupons de 1 kilo de sucre et de quatre coupons de 1 kilo de confitures à prix réduit.

Au moment de la distribution des cartes par les offices communaux de ravitaillement, le consommateur doit déclarer s'il veut acheter du sucre ou s'il préfère se procurer de la confiture qui sera mise à sa disposition, plus tard, à prix réduit. Dans le premier cas, il sera remis au chef de ménage ou à son représentant le nombre de cartes munies des coupons de sucre lui revenant. Les cartes doivent être présentées aux détaillants qui retireront les coupons pour les remettre, au plus tard, à la fin septembre, à l'office communal de ravitaillement.

Aux consommateurs qui préféreront de la confiture à prix réduit, il ne sera remis les cartes que lorsque la vente de la confiture sera organisée.

Ont droit à l'attribution du sucre pour confitures, les ménages et les personnes seules en pension stable dans les familles, asiles, hôpitaux, etc.

Il peut être remis une carte par personne, sans tenir compte de l'âge.

NOBLESSE
Vraie gourmandise
Cinzano & Cie GENÈVE
Vermouth délicieux
Se boit pur et glacé

GENÈVE Hôtel VICTORIA
En face du jardin anglais. — Hôtel de famille recommandé.
Prix modérés. Beau table.

Kefol NEVRALGIE MIGRAINE BOITE DE 12 CACHETS Fr 1.60 TOUTES PHARMACIES

Dernière Heure

L'offensive franco-anglaise

Commentaire français

Paris, 2 septembre.

(Havas.) — La journée d'hier dimanche, nous a été favorable sur tout le champ de bataille d'Ypres à Soissons.

Dans le secteur de l'Ailette, où le terrain est particulièrement difficile, la lutte a été extrêmement âpre. Le commandement allemand multiplie ses contre-attaques et jette dans la mêlée ses divisions, sans compter. Cependant, les héroïques soldats de l'armée Mangin, aidés par les vaillants camarades américains, commencèrent à entamer le formidable système défensif de l'adversaire.

Au nord de l'Ailette, nos troupes, débouchant de Champs, ont pénétré dans les bois, à l'ouest de Coucy-le-Château.

Au sud de la rivière, elles ont conquis Crécy-au-Mont, à 2 kilomètres au sud de Coucy-le-Château, qui se trouve ainsi entre deux feux. La chute du point d'appui important de Crécy-au-Mont est complétée par la prise de Leury, au nord de Soissons.

Entre la Somme et l'Oise, combinant leurs efforts avec les tentatives des troupes anglaises pour forcer le passage de la Somme, à Brie et Saint-Christ, les troupes du général Debeney ont franchi le canal latéral de la Somme à Epénancourt, à 12 kilomètres au sud de Péronne, et à Rouy-le-Petit, à 4 kilomètres plus au sud.

Péronne est au pouvoir des Britanniques. La ligne de repli des Allemands est bordée par le cours de la Somme et le canal du Nord. Elle est entamée aux deux extrémités, puisque Péronne, et Noyon, toutes deux sur la rive est de la rivière, sont aux mains des troupes alliées.

Il semble difficile que l'ennemi puisse se maintenir longtemps, sur ce front intermédiaire, dans ses positions.

Entre la Somme et la Scarpe, nos alliés progressent avec leur inlassable ténacité et sont parvenus maintenant à la ligne Bouchavesnes, Rancourt, Beugny, Bullecourt, Hamblain, Biache.

Plus au nord, dans les Flandres, les Allemands, toujours fortement pressés par les Anglais, continuent leur repli sur la Lys. Leur ligne, partant au sud d'Ypres, passe à l'est de Kemmel, qui est aux Anglais, par Neuve-Eglise, Estaires, La Gorgue, Pont-Riqueul, la Lawe, pour aboutir à l'ancienne ligne Richebourg-Saint-Vaast.

Partout donc, les Allemands sont ramenés peu à peu à leur ancienne ligne Hindenburg.

Bulletin américain

Paris, 2 septembre.

Communiqué officiel américain du 1er septembre, à 9 heures du soir :

Au nord de l'Aisne, nos troupes ont fait de nouveaux progrès à l'est de Juvigny. Rien d'autre à signaler.

M. Clémenceau sur le front

Paris, 2 septembre.

(Havas.) — Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie que M. Clémenceau, accompagné du général Mordacq, a passé la journée d'hier, dimanche, sur le front. Il a parcouru les régions de Lassigny, Roye et Chaulnes et s'est entretenu de la situation militaire avec les commandants des principales armées en opération.

Commentaire allemand

Berlin, 2 septembre.

(Wolff.) — Les attaques entreprises par les Anglais pendant toute la journée du 1er septembre, de la Scarpe jusqu'au sud-ouest de Bapaume, leur ont valu de lourdes pertes. Hendecourt et la région à l'est de Bapaume constituent le foyer de la bataille.

Au nord de la Somme, après un feu roulant commencé à 5 h. 40 et qui dura une heure, les attaques ennemies en forces et qui, sans interruption, se succédaient en profonds échelons, ont été repoussées, après avoir, sur certains points, fait fléchir nos lignes.

De l'Omignon jusqu'à l'Oise, les Français, après leur échec de la veille, n'ont fait aucune tentative d'attaque. Seulement vers le soir, après un violente préparation de feu, les combats ont repris des deux côtés de la Vesle.

Entre l'Oise et l'Aisne, les attaques françaises engagées surtout pendant l'après-midi ont échoué.

Une interview de lord Cecil

Francfort, 2 septembre.

(Wolff.) — On mande de Stockholm à la *Gazette de Francfort* :

Le correspondant londonien du *Stockholm Tidningen* a sollicité une interview de lord Robert Cecil, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, sur la base d'un télégramme du correspondant du *Times* à Stockholm, qui avait déclaré que les articles sur la paix publiés par deux journaux de Stockholm avaient été inspirés du côté allemand.

« Il est complètement faux de prétendre, a dit lord Cecil, que les hommes d'Etat dirigeants de l'Entente ne croient pas à la possibilité d'une défaite militaire de l'Allemagne. Les Allemands ont à maintes reprises déclaré, comme étant leur propre conviction, qu'aucune des deux parties ne pouvait remporter une conclusion purement militaire. Cela est probablement juste en ce qui concerne l'Allemagne, mais non pas en ce qui touche l'Entente. Les brillants succès de Foch et le flot continu des renforts américains donnent aux gouvernements de l'Entente et à leurs conseillers militaires des motifs de confiance.

« L'Entente n'a nullement le désir de se venger sur le peuple allemand, ou bien de menacer comme nation l'existence et la prospérité de l'Allemagne ; mais elle est par contre décidée à obtenir de l'Allemagne qu'elle répare le mal qu'elle a fait, avant tout en Belgique.

« Au surplus, l'Entente ne veut pas perdre de temps en discussions inutiles, jusqu'au jour où l'Allemagne aura clairement montré qu'elle a renoncé à ses armements et à la domination politique mondiale.

« L'Angleterre est le dernier Etat qui veuille prolonger la guerre inutilement ; mais elle veut rester fidèle à ses principes jusqu'à ce qu'ils soient complètement appliqués, quoi que cela puisse coûter. La réalisation d'une politique basée exclusivement sur la puissance est incompatible avec une entente. »

Plus loin, lord Robert Cecil déclare :

« Même si nous obtenions maintenant la paix par des négociations, nous ne ferions par là que différer la lutte finale entre la force et le droit. Nous ne ferions naître qu'un repos accidentel des armes entre ceux qui diront que la domination mondiale appartient à la force qui peut imposer sa volonté par le sang et par le fer, et ceux qui sont d'avis que les nations peuvent vivre entre elles paisiblement et amicalement, qui veulent ériger un système international du droit et de l'ordre, comme celui qui règne parmi les individus des nations civilisés. Entre ces deux catégories de personnes, il n'y a pas d'entente possible. On aperçoit ce fait en Allemagne, où un profond abîme existe entre les pangermanistes et les fractions sensibles du peuple allemand qui ont compris qu'il fallait participer à l'esprit de l'époque actuelle et qui ont repoussé les idées moyenâgeuses. »

Lord Cecil a continué :

« Les actes sont plus forts que les paroles, et tout, en Allemagne, prouve que les pangermanistes ont pu réaliser leurs désirs.

« Les Alliés pourraient conclure une paix durable et honorable avec le peuple allemand qui serait épuré des pangermanistes et qui aurait prouvé, non pas seulement par des paroles, mais par des actes, qu'il se repent des méfaits du passé et est disposé à vivre une vie saine et paisible dans l'alliance des nations. Mais avec ceux qui soutiennent fermement que la politique doit être basée sur la force et qui nient la possibilité de faire du droit la base des relations mondiales, il n'y a pas d'entente possible. »

Allemagne et Autriche

Berlin, 2 septembre.

(Wolff.) — Selon une information de l'agence Wolff, le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, M. von Hintze se rend aujourd'hui à Vienne, en vue de pourparlers relatifs à des questions politiques.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

28 août. — Steinauer, Yvonne, fille de Romain, négociant, d'Einsiedeln, et de Marie, née Mauroux, rue de la Carrière, 2.

29 août. — Feitknecht, Paul, fils de Paul, monteur, de Douanne (Berne), et de Marie, née Heimo, rue du Nord, 13.

Décès

28 août. — Monney, Elise, fille d'Etienne, domestique, de Besencens, célibataire, 61 ans, rue des Cordeliers, 171.

Jost, Frédéric, fils de Nicolas, chauffeur, d'Eriswil (Berne), célibataire, 24 ans, garage de Terminus.

Daffion, Louise, fille de Maxime, de Neyruz, domestique, à Lausanne, célibataire, 30 ans.

Monney, Séraphine, fille de Joseph, cuisinière, de Saint-Martin, célibataire, 22 ans, Monséjour.

29 août. — Jeckelmann, Elise, fille de Martin, de Fribourg et Guin, 18 mois, rue des Forgerons, 188.

Promesses de mariage

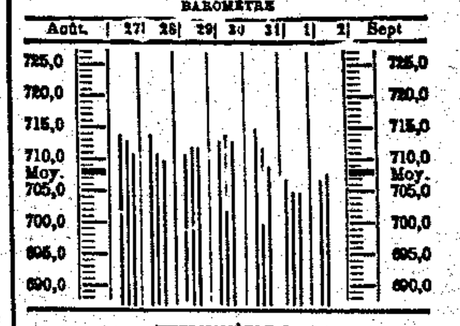
27 août. — Bovey, Louis, préparateur, de Neyruz, né le 19 août 1885, avec Limat, Marie, cuisinière, de Bretigny (Vaud), née le 10 avril 1892.

28 août. — Neuhaus, Pierre, veuf d'Anna, née Genoud, cafetier, d'Oberschrot, né le 8 août 1853, avec Verdon, née Thévenaz, Marie, veuve de François, gérante, de Dompierre, née le 25 août 1867.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 2 Août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Août.	27	28	29	30	31	1	2	Sept.
7 h. m	14	13	13	10	5	14	12	7 h. m.
11 h. m	17	18	16	11	12	23	13	11 h. m.
7 h. s.	17	19	15	12	16	19		7 h. s

TEMPS PROBABLE

Zurich, 2 septembre, matin.

Ciel nuageux. Pluie par zones. Situation instable.

Buvez le STIMULANT
Apéritif au Vin et Quinquina

TOUT POUR JÉSUS
OU
voies faciles de l'amour divin
par le R. P. FABER
Prix : 3 fr.

Les Gloires de Marie
PAR
Saint Alphonse de Liguori
2 volumes, 1 fr. 20

Lettres à des fiancés
par A. CLÉMENT
Prix : 1 fr.

Les péchés de la langue et la jalousie
par Mgr LANDRIOT
Prix : 3 fr.

EN VENTE
à la Librairie catholique
FRIBOURG

Agriculteur habile
louerait, printemps prochain (préférence Sarine, ou Glâne) un
domaine 40-60 poses
Offres **Agence Immobilière & Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue Pont-Suspendu, Fribourg.**
Téléphone 4.33.

JEUNE FILLE
Suisse allem.
demande place
de préférence comme cuisinière; connaissances du français.
Offres détaillées sous chiffres P 5086 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

MODES
On demande une bonne
ouvrière modiste
bons gages. Entrée immédiate.
On prendrait aussi une
apprentie modiste
S'adresser à **Marie Quartenoud, modes à Treyvaux.**

DENTISTE
Dr Max BULLET
de retour

ON DEMANDE
une cuisinière
honnête et sérieuse, connaissant les travaux du ménage. Bons gages.
S'adresser à *Publicitas S. A., Fribourg*, sous chiffres P 5079 F.

Famille catholique de quatre personnes, habitant Lausanne, demande
BONNE CUISINIÈRE
Entrée immédiate. Très bons gages. 4782
Faire offres sous P 3818 L à Publicitas S. A., **Lausanne.**

ON DEMANDE
bon cocher
pour hôtel de montagne ouvert toute l'année. Salaire : 80 fr. par mois. Entrée tout de suite.
S'adresser : **Clinique „ Les Chamois ", Leysin.** 4784

PERDU
vendredi soir, entre le Breitfeld, les Rittes, Marly et Granges une
couverture noire de cheval
marquée J. M. M. 4778-1019
Prière de la rapporter contre bonne récompense à la pharmacie **Cuony, Fribourg.**

A LOUER
tout de suite
jolie chambre meublée
située près de la gare. 4779
S'adresser à Publicitas S. A., **Fribourg**, sous chiffre P 5089 F.

LANDAU
P. Delessert, voiturier, à **Payerne, serait acheteur** d'un landau léger pouvant s'atteler à 1 et 2 chevaux. 4717

Fleurs Naturelles

A. Murith
48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG
Téléph. 1.43

ON DEMANDE
5 à 6 trieuses de chiffons
Ernest KAUFMANN
NIDAU, près Bienne.

Nos ménagères
sont convaincues depuis longtemps qu'elles ont grand avantage à faire leurs emplettes au **„ Mercure "**, car l'expérience leur a prouvé qu'elles y trouvent constamment une marchandise de toute fraîcheur aux plus bas prix du jour.

Le „Mercure"
est la **plus grande** maison suisse pour la vente de **cafés, thés, chocolats, cacaos, conserves, confitures, biscuits, bonbons**, etc. Riches assortiments aussi en d'autres articles.
Prochainement
plus de 125 succursales en Suisse.

AGRICULTEURS
Utilisez pour vos labours et déchaumages
LES
Tracteurs charrues agricoles
Rendement de 4 à 6 poses par jour.
S'adresser : **P. J. BLASER S. A. Ingénieurs, Fribourg.**

Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel.
1. Section commerciale pour Jeunes Gens, 4 années d'études.
2. » » » Jeunes Filles, 3 années d'études.
3. Section des Langues modernes et classes spéciales de Français.
4. Section pour Elèves Droguistes.

Ouverture de l'année scolaire 1918-1919 et examens d'admission : **MARDI 17 SEPTEMBRE.**
Tous les élèves, anciens et nouveaux, promus ou non, doivent se présenter à 8 heures du matin au Bureau de la Direction.
Le Directeur : **Ed. BERGER.**

Attention aux contrefaçons!
Il n'y a pas de produit similaire ou d'imitation remplaçant le . . . . . et nous prions le public de ne pas accepter **d'autre produit** sous prétexte que le **Lysoform** fait défaut, **car il ne manque pas.**
Lysoform
Pour renseignements et vente en gros : **Société suisse d'antisepsie Lysoform**, rue de Genève, **Lausanne.**

UNE STÉNO-DACTYLOGRAPHE
capable et diplômée
serait engagée par Maison de banque
Conditions : Connaissance **parfaite** de la langue française, bonnes notions d'allemand, pratique de la correspondance commerciale.
Adresser offres et références **par écrit** et sous chiffre P 5087 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 4777

Jacques Bainville
HISTOIRE DE DEUX PEUPLES
La France
ET
l'Empire allemand
Prix : **3 fr. 50**
EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place Saint-Nicolas
et Avenue de Pérolles, Fribourg

Suissesse allemande
de vingt ans, parlant français, l'italien et l'anglais désire se placer dans une famille ou dans un institut comme maîtresse de langues. 4768
S'adresser à **Mlle Hedy Schönenberger**, Villa « Traumheim », **Rütschwil**, St-Gall.

JEUNE HOMME
intelligent, trouverait place stable comme
aide
S'adresser sous P 5059 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

DEMOISELLE
désirant suivre des cours au conservatoire
demande chambre avec piano
Faire offre avec prix à **Ch. Haenni, professeur, Sion.**

Pour cause de mobilisation, ON DEMANDE tout de suite
un bon charretier
et des
MANŒUVRES
chez **Gust. PÉRISSET**, commerce de bois, **Ursy.** 4701

SCIEUR
de confiance, capable de travailler seul et de diriger machine à battre
trouverait place
chez **Maurice Bochud, Matran.** 4645

FILLE
est demandée pour Bienne pour aider à la cuisine ; bonne occasion d'apprendre la cuisine ; bons gages. 4762
S'adresser sous chif. C 2761 U à Publicitas S. A., **Bienne.**

ON DEMANDE
tout de suite pour Bulle
une personne
de confiance pour la cuisine et tous les travaux du ménage. Bons gages. 4731-1011
S'adresser à Publicitas S. A., **Bulle** sous No 1580 B.

DEMOISELLE
demande dans bonne famille
jolie chambre meublée
indépendante, si possible avec pension. 4707
Adresser les offres avec prix Case postale, 14177, **Fribourg.**

ON DEMANDE
pour tout de suite
jeune personne
sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage. 4757
S'adresser chez : **Frackey-Weiss & Cie.**

CUISINIÈRE
On demande une jeune fille honnête et active, connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné.
Adresser offres avec certificats à **M. Hans Kollros**, boulangerie, rue de la Serre, 11, **La Chaux-de-Fonds.** 4700

A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir, à proximité de la gare, à Fribourg, un
petit magasin
avec arrière-magasin
S'adresser sous chif. P 6554 Y à Publicitas S. A., **Berne.**

Deux jeunes époux **demandent à louer** pour le 26 septembre prochain, à Fribourg
une chambre meublée
grande et propre, avec droit à la cuisine. — Adresser offres à **KARL HURNI, facteur, Lucerne.** 4783

Pour remplacer le
CHICORÉE
et obtenir un bon
CAFÉ
demandez à votre épicier le nouveau
Succédané de chicorée « UNIC »
Vente autorisée par le Service fédéral d'hygiène.
Dépositaire général : **Louis MAYOR, Servette-Genève.**
Voyageurs et dépositaires demandés partout. 4781

JOLIE
chambre meublée
à 1 ou 2 lits, à louer. 4751
S'adresser : Vignettaz, 21.

C.-T. BROILLET
Médecin - chirurgien - dentiste
absent
jusqu'au 25 septembre

CHASSEURS
Commandez tout de suite
CHEZ
F. MAYOR fils
rue de Lausanne, 69
FRIBOURG
Tél. 4.58
Cartouches de chasse
chargées à poudre noire et poudre sans fumée, à 80 et 85 fr. le cent.
Poudre de chasse à 6 fr. le kg. **Plomb**, numéros à volonté.
Fusils robustes
Fusils fins
Fusils soignés
Tous ces fusils en magasin sont vendus sans augmentation. **Echange** à de très bonnes conditions.

Anthracite du Valais
Les personnes qui désirent faire leurs approvisionnements d'hiver en anthracite du Valais (concassé à 10/40 mm. pour chauffages centraux, peuvent s'adresser à l'**APAVAL, bureau de l'Association des producteurs de charbons du Valais, à Sion.** Celui-ci donnera tous les renseignements nécessaires et de charge d'exécuter les commandes sans frais. 4763

ON DEMANDE A REMETTRE
dans une rue principale, à Fribourg, un bon
magasin d'épicerie
S'adresser sous P 5058 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

A VENDRE
de belles bouteilles
noires, à fond plat.
S'adresser : **Rue de Lausanne, 38.** 4722

A LOUER
p^r tout de suite ou date à convenir **une belle chambre indépendante**, non meublée, au 2me étage, **à proximité de la gare**, conviendrait éventuellem comme bureau. 4659
Offres sous P 4959 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

Peaux de taupes
sont toujours achetées aux plus hauts prix par **PAUL REYMANN, Türkheimerstr., 7, Bâle.**

Je suis toujours acheteur
de
chaussures d'occasion
H. Girard, cordonnier, 36, Beauregard. 4713

AGRICULTEURS!!!
Faites votre commande de
houille
pour le chauffage des BATTEUSES A VAPEUR
chez
A. Menoud & Sieber
Combustibles, **Fribourg**, qui disposent d'un stock important.

Ameublement
trousseaux complets
Th. STRUB
Rue Marcello, 2
(Rue du Père Girard, 10)
Téléphone 6,26
FRIBOURG
Toujours un grand choix de chambres à coucher et chambres à manger ainsi que meubles au détail en bois dur, sapin, faux-bois, etc.
à des prix très avantageux

Œufs frais
Je demande encore des œufs frais. Je fournis les caisettes.
Faire offres par écrit, sous chiffre **P 7954 O, à case postale 21118, Fribourg.**

On demande
JEUNE FILLE
de 16-18 ans, pour soigner un enfant et aider au ménage d'un hôtel de campagne. Vie de famille. Occasion d'apprendre l'allemand. 4754
S'adr. à **Mme Willi-Huber**, *Hôtel du bœuf*, **Grosswangen**, canton Lucerne.

Pour jeunes gens
Quelques jeunes filles et garçons peuvent entrer tout de suite ou époque à convenir comme apprentis dans la fabrique de pierres fines pour l'horlogerie de **R.-W. Hoclanit, à Bellerive-Salavaux** (lac de Morat). Durée de l'apprentissage : 18 mois pour garçons et 12 mois pour filles. Chambre et pension, ainsi que le blanchissage, sont à la charge du patron.
Se renseigner à l'adresse indiquée ci-dessus. P 25720 L 4699

APPRENTI-COIFFEUR
est demandé
pour tout de suite chez **P. Guérin, Banque cantonale.**
Rétribution immédiate.

A VENDRE
une maison
habitation, grange et étable avec 1 pose, verger et jardin attenant, à proximité d'une gare, sur la route de Fribourg-Payerne, pour le prix de **huit mille francs.**
une maison d'habitation
remise et jardin, à 3 minutes de l'arrêt du tramw. en plein soleil ; prix : **10,500 fr.**
S'adresser à la *ferme de Bethléem, 13*, **Fribourg.**

Café à remettre
A GENÈVE
tout de suite, pour cause de santé, situé au centre des affaires ; établissement d'ancienne renommée. Affaire assurée pour preneur sérieux, conditions avantageuses. Facilité de payement.
Ecrire à **Mme Vve Boss**, *Café Helvetia, rue de Berne, N° 32*, à **Genève.** 4689

Myrtilles des Alpes
la caisse de 5 kg. 10 fr. franco contre remboursement. 4715
H. Balestra, Muralto, Tessin.

Conservez vos **dents** et votre **santé** par la
« Poudre noire »
„ EKUMA "
du Dr Preiswerck, Yverdon. Elle préserve de **la grippe**, car elle aère la bouche en développant de l'oxygène. 4654
En vente partout

A louer à Fribourg, rue principale, très beau et grand magasin, installation moderne, arrière-magasin, cour, etc. 4479
S'adresser Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, **rue du Pont-Suspendu.** — Téléphone 4.33.

Rhumatismes
Varices, Hémorrhoïdes
et toutes **les maladies de la peau** sont **radicalement guéries** par le
BAUME du CHALET
composé exclusivement d'essences de plantes.
Prix avec mode d'emploi contre rembour. franco 2 fr.
Dépôt
des produits du Chalet
— GENÈVE —

TOMATES
marchandise garantie fraîche, livrée jusqu'à épuisement de la provision à 9 fr. le coli de 10 kg.; 5 colis 45 fr. franco.
E. Lohrer, cultures de tomates, **Lugano-Massagno.**

LA MEILLEURE
Ecole d'apprentis CHAUFFEURS
Ed. von Arx, *Auto-garage*, **Peseux** (Neuchâtel). Tél. 18.35.
Demander prospect. et renseignements. 4122

Communes!! Particuliers!!
Avant de faire vos captages d'eau ou des drainages, adressez-vous dans votre intérêt au soussigné, vous éviterez des travaux inutiles. Il vous indiquera les sources et fils d'eau captables, leur direction et leur profondeur, d'après méthode employée depuis plus de 12 ans. Recherche d'anciennes conduites. Aucune opération non réussie. Nombreux certificats à disposition. Tarif très modéré, P 905 E 161
Florian Bourqui, Hurist.

SAINT AUGUSTIN
par Louis BERTRAND
Edition revue pour la jeunesse
Prix : **3 fr. 50**

Histoire de Sainte Monique
par Mgr BOUGAUD
Prix : **4 fr.**
EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place Saint-Nicolas
et 38, Avenue de Pérolles, Fribourg

AVIS AUX PARENTS!
Collège catholique près St-Michel
ZOUG
Ecole secondaire, progymnase, cours commercial, école normale.
Cours préparatoire pour Français et Italiens.
Situation magnifique et salubre. Localités modernes.
Rentrée le 1er octobre. Programme gratis. **La Direction.**

INSTITUT
JAQUES-DALCROZE
Genève
RYTHMIQUE — SOLFÈGE
IMPROVISATION au piano
Cours de musique pour professionnels, chefs d'orchestre, compositeurs et dilettantes.
OUVERTURE des cours le 16 septembre
Prospectus et renseignements **au Secrétariat de l'Institut**, 44, *Terrassière.* 4744

BUREAU DE PLACEMENT pour
élèves diplômés d'école de commerce
Direction de la division commerc. du collège **Maria-Hilf**, Schw

EAU MINÉRALE NATURELLE
Sylvana
„ L'eau de table parfaite "
CONCESSIONNAIRE : **Jean MEYER**, *18, rue de l'Industrie*, **Pérolles, FRIBOURG.** — *Téléphone 1.73*

Guérison des HERNIES sans opération
Berne, *Wallgasse, 4*, le mercredi soir, de 7 à 9 heures, le jeudi matin, de 7 ½ à 10 heures. — Procédé de guérison expérimenté depuis 31 ans. 6523
Méd. Dr E. STEFFEN, Radax.

J'offre
Lit Louis XV, **tout bois dur**, sommier, triangle et matelas pour **230 fr.**
Lavabo-commode noyer, avec marbre **95 fr.**
Lavabo avec porte-linge depuis **18 fr.**
Couchette laqué blanc » **20 fr.**
et quantité d'autres articles à prix très avantageux.
Paul LEIBZIG
Meubles en tous genres
Avenue de Pérolles et Route Neuve, 4
FRIBOURG

SCIERIE & FABRIQUE
de Caisses d'emballage
en tous genres
pour toutes industries
LENTIGNY (Fribourg)

VIENT DE PARAITRE :
La condition juridique des Suisses à l'étranger
D'APRÈS LE DROIT CIVIL SUISSE
Etude de droit international privé
par Joseph PILLER
Docteur en droit, avocat du Barreau de Fribourg
Prix : **5 francs**
EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles, Fribourg